

tisation et la plupart des grands producteurs de papier du Mexique ont fait des offres pour l'acquérir.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

On ne dispose pas de données fiables décrivant les importations mexicaines d'équipement en provenance du Canada ou du reste du monde, équipement destiné au secteur de la forêt ou des pâtes et papiers. En effet, une grande partie de l'équipement dont cette industrie se sert n'est pas réservé aux produits de la forêt et apparaît dans les statistiques commerciales dans les catégories d'équipement agricole ou de transport. De plus, pour l'essentiel, le système mexicain de statistiques douanières, qui est la source principale de toutes les données sur les importations, inscrit l'équipement forestier dans les catégories «autres».

On ne fabrique pas au Mexique d'équipement forestier spécialisé. Les fabricants locaux produisent de l'équipement de base mais le reste est importé. Les États-Unis sont de loin le plus important fournisseur d'équipement industriel au Mexique. Le pays importe environ la moitié de ses équipements agricoles pour un marché total des importations d'environ 200 millions de dollars US. Environ 90 pour 100 viennent des États-Unis. Le secteur des papiers utilise de l'équipement allemand, alors que les petits fabricants et les entreprises de transformation du papier font appel à des technologies asiatiques.

LA CLIENTÈLE

Environ 80 pour 100 de toutes les ressources forestières du Mexique font partie des *ejidos*, propriétés communales, qui ont été officiellement attribuées par le *Secretaría de la Reforma Agraria (SRA)*, Secrétariat de la réforme agraire. Il y a un peu

plus de 9 000 *ejidos* et de communautés autochtones disposant de ressources forestières. S'ajoute à cela 15 pour 100 des ressources forestières qui sont distribuées entre 100 000 petits propriétaires privés. Les cinq pour cent qui restent appartiennent à l'État et font l'objet, dans certains cas, de concessions à de grandes compagnies forestières ou à des coopératives.

LA PRODUCTION DE BOIS D'ŒUVRE

Des modifications à la constitution mexicaine, adoptée en 1992, ont changé le système de propriété foncière pour accorder aux *ejidatarios* les titres de propriété de leurs terres. On s'attend à ce que la nouvelle législation permette l'apparition de grandes exploitations forestières. Toutefois, jusqu'à maintenant, les progrès ont été lents. La réforme constitutionnelle a fait l'objet de controverses et il y a eu de l'opposition. L'État de Guerrero constitue un bon exemple. Dans cet État, il y a deux nouveaux secteurs d'exploitation forestière dans la région de Costa Grande dont l'un est exploité par Boise Cascade par l'intermédiaire de sa filiale Costa Grande Forest Products. La société s'est associée à 24 *ejidos* appartenant à l'*Unión de Ejidos Hermenegildo Galena (UEHG)*, la Coalition des *Ejidos* d'Hermenegildo Galena. Dans la même région, une société canadienne a constitué un partenariat avec *Unión de Ejidos Rubén Figueroa Figueroa (UERFF)*, la Coalition des *Ejido* de Rubén Figueroa Figueroa. Le projet exportera des sciages de pin vers le Japon, mais uniquement ceux de la meilleure qualité. D'après certains environnementalistes, cela laissera un excédent d'arbres de piètre qualité.

Les environnementalistes et les militants agricoles de la région ont protesté violemment contre le gouvernement de l'État de Guerrero qui a

activement fait la promotion de ces projets. En juin 1995, 17 agriculteurs ont été tués et 20 autres blessés dans un affrontement avec la police qui a retenu l'attention des groupes de défense des droits de l'homme partout dans le monde. Le gouvernement fédéral a institué une enquête et le gouverneur de l'État a été obligé de démissionner en mars 1996, après avoir été accusé d'avoir orchestré une attaque de la police contre les paysans.

Les protestations dans l'État de Guerrero ne tiennent pas en soi à des objections fondamentales concernant la réforme agraire. Elles résultent essentiellement de la crainte que les activités d'abattage soient trop intensives pour être durables. La plupart des observateurs estiment que, lentement mais sûrement, la réforme parviendra à ses objectifs.

Parmi les développements récents, on peut mentionner l'annonce faite en juin 1996 par *Empresas la Moderna* d'un investissement de 300 millions de dollars US au cours des sept années à venir pour lancer des activités d'abattage et d'agriculture dans les États de Tabasco et du Chiapas. Les opérations d'abattage s'intéresseront essentiellement à l'eucalyptus. Ces projets devraient occuper 300 000 hectares de terres d'*ejido*.

Au fur et à mesure qu'on constitue des lots de terre plus importants et qu'on met en place des pratiques forestières plus modernes, on verra apparaître une forte augmentation de la demande d'équipement forestier. Un grand nombre des sociétés qui se lancent dans ce secteur sont de grandes multinationales ayant leurs propres fournisseurs d'équipement. Les coopératives indépendantes sont celles qui offrent les meilleures chances aux fournisseurs canadiens d'équipement et elles peuvent également se révéler d'excellentes candidates pour créer des coentreprises.